



Rapport de fin de mission au sens de l'instruction 136

1. Guatemala

1.1 Etat des relations.

Elles sont très bonnes et en voie d'amélioration. Les négociations en vue d'un accord de promotion, et protection des investissements qui vont s'engager contribueront à les renforcer davantage. La DDA examine la possibilité de conclure un accord cadre qui assure mieux la présence des ONG actives au Guatemala. Une invitation formelle à se rendre en visite officielle de travail en Suisse a été adressée au Président Cerezo, qui l'a reportée à 1988. Le Guatemala envisage de rouvrir son ambassade à Berne. Bien que les relations de la Suisse avec le Guatemala soient moins intenses que celles que ce pays entretient avec la CE et ses Etats membres, la présence d'une ambassade* est appréciée et les efforts de diversification de la diplomatie guatémaltèque y trouvent un champ d'application. Le Guatemala reste le pays clé de l'isthme, pour son poids relativement important (territoire, population, ressources, sa situation géographique (proximité du Mexique et pivot qui ouvre sur l'Amérique Centrale). Sur le plan économique, en revanche, le déclin des relations est manifeste et regrettable. Il ne saurait toutefois être imputé à une politique gouvernementale délibérée: la situation économique, le manque général de confiance dans l'évolution politique, le désintérêt pour les petits pays de notre industrie d'exportation qui se concentre à raison sur les grands marchés sont des facteurs qu'il est difficile de renverser.

La question des droits de l'homme reste un thème délicat, en dépit des efforts officiels pour faire croire qu'elle est maîtrisée. La contribution la plus utile de la Suisse dans ce domaine est d'insister pour l'ouverture d'une délégation du CICR, dont le principe est acquis. La réalisation se heurte à de fortes résistances. Il y a également lieu de suivre de près l'activité du GAM, qui reste le principal organe de défense des droits de l'homme dans le pays. La politisation et parfois la maladresse de ses responsables n'enlèvent rien au côté éminemment responsable des revendications de ce groupe.

Une partie du bon renom de la Suisse au Guatemala tient cependant à un commerce douteux; la fourniture de Pilatus, sujet traité confidentiellement. De nouveaux appareils - une demi-douzaine de PC-7 - seraient en cours de livraison, à la suite de la visite du chef d'état major à Stans en 1985. Je n'ai pas pu vérifier la réalité de cette information, que la plupart de mes collègues tiennent pour vraisemblable. Le dit chef d'état major - Lobos Zamora -

*de Suisse

- 2 -

m'avait affirmé que l'armée n'utilisait ces appareils que pour l'instruction de ses pilotes, et que ces avions, armés de mitrailleuses, n'intervenaient pas dans les combats, sauf pour dégager une unité de l'armée qui serait prise sous le feu de la guérilla sans parvenir à s'en sortir par elle-même. Il n'empêche que nous avons ainsi partie liée avec le pouvoir militaire qui n'est ni le meilleur ami des droits de l'homme ni un fanatique de la démocratie et qui continue à encadrer étroitement les populations indigènes.

1.2 Rapports avec la colonie.

La colonie est sensible aux efforts de l'Ambassade pour développer les contacts, qui sont bons. Le soutien apporté aux activités de la Société Suisse de Bienfaisance est apprécié. L'Ambassade se doit d'animer la réunion mensuelle informelle du club d'hommes d'affaires. Les cadres de la colonie ont exprimé l'espoir que les relations se maintiendront au moins à leur niveau actuel et soulignent l'apport exceptionnel notamment des derniers chefs de chancellerie et premiers collaborateurs. Elle attend en fait de petits gestes qui démontrent l'intérêt actif de l'Ambassade: utilisation des jardins de la résidence pour fête annuelle de Saint Nicolas, participation à des réunions de famille ou de loisir, appui moral aux Suisses actifs et responsables qui se dévouent dans les institutions de la colonie.

La colonie n'attend pas l'aide spécifique de l'Ambassade par exemple dans ses activités commerciales. La difficulté qui vient de surgir sur le plan consulaire - obligation de renouveler le visa de résident permanent à chaque sortie du pays - peut donner lieu à une intervention de l'Ambassade et à des complications.

La seule plainte dont j'ai connaissance provient du représentant de Pilatus, Tito Bassi, qui a déclaré à un ancien consul de Suisse au Guatemala qu'il n'avait pas l'appui de son ambassade et que cela nuirait à ses affaires, car ses concurrents peuvent tous compter sur l'assistance et l'intervention de leur gouvernement respectif. Comme il s'agit de trafic d'armes et d'équipement militaire, que aucune demande n'a été adressée à Berne et que c'est un domaine dans lequel nous ne pouvons guère agir, je me suis borné à prendre acte de cette remarque. M. Bassi avait aussi accusé l'ambassade d'avoir informé la presse en Suisse de la visite, qui devait rester confidentielle et privée, du chef de l'état major en 1985. En fait, j'avais effectivement averti la centrale de cette visite, comme c'était mon devoir.

1.3 Sources.

1.3.1 Du côté gouvernemental: le renouvellement des trois positions sises au dessous de Ministre (Vice-ministre et Directeur général) intervenu à fin janvier m'empêche de recommander ceux qui furent mes principales sources et dont je connais mal les remplaçants. Au MAE, la

./.

- 3 -

directrice des OI Ella Molina, celle d'Amérique Centrale, Carmen de Leon, la directrice des affaires économiques, Maria del Carmen Mendoza, sont des interlocutrices très valables.

Au niveau gouvernemental, le Ministre de l'Intérieur, Rodil Peralta, est un ami de la Suisse pour avoir été longtemps juriste de la Nestlé avant d'en devenir l'avocat. Ambitieux, habile, vif, intelligent, il est l'une des réussites de ce gouvernement et un homme d'avenir.

Le MAE est aussi amical. D'un jugement pondéré, son influence ne cesse de croître grâce à son savoir-faire. Il a pu remplacer après une année les hommes que le Président avait placés autour de lui et est désormais son propre maître au MAE. Au MAE, les vice-ministres sont paraît-il compétents et ouverts mais je ne les connais pas.

Le Ministre de l'Education, Meyer M., est aussi une bonne source sur les problèmes des droits de l'homme. Dans ce domaine, il convient aussi de mentionner l'Archevêque de Guatemala.

Un contact intéressant: le Général Gramajo, Ministre de la Défense; le Ministre du développement, de Leon Schlotter.

- 1.3.2 Parmi les collègues, les ambassadeurs de Suède (Göranson) et d'Allemagne Fédérale (Beusch) sont à la veille d'être rappelés. L'Ambassadeur d'Espagne, Crespo, du Venezuela, Elias, du Mexique, Talavera, sont parmi les mieux renseignés. Ceux de Belgique et d'Italie sont également de bon jugement.
- 1.3.3 Pour ce qui est des autres contacts, le consul honoraire de Norvège, Eric Klanderud, est le spécialiste des questions pétrolières; MM. Lamport, Jorge et Pedro, père et fils, sont les meilleurs connaisseurs de la vie économique. L'ancien Vice MAE Montufar, amical et bien introduit; l'ingénieur Edgar Ponce, ancien président du Conseil d'Etat sous Rios Montt, l'ingénieur Serrano Elias, ancien candidat à la présidence de la République, Me Jorge Skinner Klée, représentant d'intérêts suisses (entre autres), l'ancien MAE et actuel représentant permanent aux NU, Fernando Andrade, sont tous des politiciens avisés. L'avocat Palomo Escobar, ancien ambassadeur à Washington, possède de plus une connaissance du système bancaire. Le directeur de l'Institut d'Administration Publique, Ariel Rivera I., est aussi bien renseigné: il fut ministre des finances.

./.

- 4 -

- 1.4 De club il n'y a guère que les clubs de golf à recommander pour nouer des contacts, le Mayan ou le Country, d'égal intérêt pour ce qui est des rencontres intéressantes. Le Club Guatemala - présidé actuellement par l'architecte Nuyens, d'origine suisse - est également un cadre utile, p.ex. pour des déjeuners de travail.
- 1.5 Par rapport à l'état des lieux dressé dans le rapport de poste, deux modifications notables:
- 1.5.1 La mise à disposition d'une voiture de service offrant toute sécurité et dont le chef de mission peut disposer, moyennant finance, mais en s'évitant l'achat d'un véhicule de représentation en propre (un véhicule plus petit est utile pour les courses, etc.)
- 1.5.2 La suspension des règles du Protocole prévoyant le port de la jaquette pour la remise des lettres: le président Cerezo ne connaît que le costume foncé.
- Pour le reste, les transformations à la résidence améliorent la sécurité et l'approvisionnement en eau.
- En revanche, le bureau du chef de Mission à la chancellerie laisse beaucoup à désirer, notamment en matière d'ameublement et de ligne téléphonique.

2. Salvador

- 2.1 Les relations sont très bonnes, mais l'état de guerre civile nous oblige à une certaine réserve. Le gouvernement essaie, par l'envoi de messages et des demandes d'appui, de faire épouser sa cause par les démocraties occidentales. Or, nous devons rester partisans du dialogue et d'une solution pacifique des conflits régionaux, dans le cadre de Contadora et de la coopération de tous les Etats d'Amérique Centrale.
- 2.2 La colonie, qui se sent isolée, est reconnaissante de tous les contacts. Une réception annuelle de ses membres, des rencontres plus fréquentes avec ses cadres et notamment les hommes d'affaires sont appréciées. Une visite de temps à autre à San Miguel, berceau de la colonie, est aussi indiquée. Le consul honoraire, M. Simon, rend des services exceptionnels: il connaît aussi bien les gens du pays que les familles suisses et se montre pour tous d'un dévouement inlassable.
- 2.3 Sources: le MAE, le vice-MAE, le Conseiller du Ministre, l'Ambassadeur Saenz.
- Le "second" vice président, Abraham Rodriguez, le Secrétaire général d'ARENA, Cristiani, d'origine suisse. Parmi les collègues, l'Ambassadeur de France, Rouquié, le chargé d'affaires a.i. du Royaume Uni, Ridgeway, l'ambassadeur des Etats Unis, Corr.

./.

3. Honduras

- 3.1 Les relations sont cordiales, mais le Honduras n'a toujours pas d'ambassadeur accrédité à Berne, en dépit de demandes répétées. Notre coopération est fort appréciée et représente un atout politique dont on peut tirer parti. Le Honduras est particulièrement intéressant en raison de la crise régionale: c'est l'autre face du problème nicaraguayen.
- 3.2 La colonie n'est pas organisée, et certains de ses membres en souffrent mais la situation paraît sans remède: l'initiative de se structurer doit émaner des cadres eux-mêmes. Un coupe de pouce de COSUDE serait une bonne chose.
- 3.3 Parmi les contacts, il faut citer au MAE: le Ministre, Lopez C., ses conseillers Hernandez, Suasos Tome et Galvez, le directeur politique Flores. A la présidence de la république, le secrétaire du Président Azcona, l'ambassadeur Hall. Le Ministre de l'Agriculture Castillo peut être une source de renseignements intéressante. Parmi les collègues, l'Ambassadeur d'Espagne, Gonzalez, de Grande Bretagne, White, du Mexique, du Salvador et du Nicaragua sont bien renseignés. Le représentant permanent du PNUD, celui du HCR (moins intéressant) sont aussi de bon jugement.



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in / à GUATEMALA

an	14	PRE	BUR			a	(a)
Datum	31.3.		34.				21/3
Visa	we						
EID							
Ref.							

01 MARS 1987

721.81

CONFIDENTIEL

D F A E

Secrétariat général

Ihr Zeichen
Votre référence

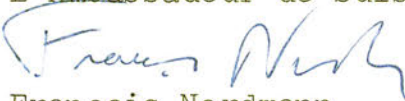
Ihre Nachricht vom
Votre communication du

Unser Zeichen
Notre référence
011.0 - FN/za

Datum
Date
27 mars 1987

Gegenstand / Objet Rapport de fin de mission

Je vous transmets ci-joint mon rapport final conformément à l'instruction 136.

L'Ambassadeur de Suisse

 François Nordmann

Annexe
(en 3 ex.)